

Voici ton témoignage 1,

À Kinshasa, je me baladais seul et j'ai aperçu une maman d'environ 70 ans. Elle avait des bagages sur la tête et dans le dos. C'était une vendeuse. Elle s'était déplacée pour vendre, et l'endroit où elle allait acheter était très loin. Elle vendait à Ndjili et elle était à Rigini à pied.

Cette femme est passée devant moi, et j'ai ressenti dans mon cœur cet amour d'aider cette femme. Alors je lui ai dit :

— « Maman, comment ça va ? »

Elle m'a regardé et je lui ai dit :

— « Descendez ces bagages de votre tête. »

Elle m'a répondu :

— « Il est déjà 17h, je dois partir. Qu'est-ce que vous voulez ? »

Je lui ai dit de descendre ses bagages. Je l'ai aidée à retirer les bagages qu'elle avait sur la tête, sur les épaules et dans le dos pour les poser par terre.

Il fallait voir à quel point elle était remplie de joie.

Le simple fait d'enlever ces charges de sa tête, de ses épaules et de son dos lui a apporté une paix immense. C'était comme si le Seigneur me rappelait ce verset de la Bible :

— « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. »

Elle a déposé toutes ses charges par terre. Elle était courbée du dos, et le fait d'enlever tout cela l'a soulagée. Elle se sentait tellement mieux.

Ensuite, j'ai pris une bouteille d'eau et je lui ai dit :

— « Maman, buvez un peu d'eau. »

Elle a bu cette bouteille d'eau... Je vous assure, la manière dont elle buvait montrait qu'elle ne s'hydratait probablement pas assez. Elle a fini toute la bouteille puis elle m'a regardé et m'a demandé :

— « Mon fils, tu viens d'où ? »

Je lui ai répondu que j'habitais juste à côté.

Mais elle m'a dit :

— « Non, non... tu n'habites pas ici. Tu es un ange. »

Je lui ai répondu :

— « Moi, un ange ? Pourquoi ? »

Elle m'a dit :

— « Parce que depuis que je suis née, et bientôt je vais mourir, je n'ai jamais rencontré une personne comme toi. »

Pourtant, je ne lui avais presque rien fait : j'avais simplement retiré ses bagages et lui avais donné une bouteille d'eau. Mais elle me répétait :

— « Tu es un ange. »

Alors je lui ai dit que j'allais appeler une moto pour la ramener jusque chez elle. Et elle m'a répondu :

— « Mon fils, jamais une personne ne s'est occupée de moi comme ça. »

J'ai appelé une moto. Le conducteur est venu. Nous avons chargé les bagages, et le motard a dit qu'il y avait beaucoup de bagages et qu'il fallait payer un peu plus. Nous avons répondu :

— « D'accord, ce n'est pas grave. »

La dame s'est installée sur la moto, puis je lui ai donné un peu d'argent. Avant de monter, elle a voulu s'agenouiller devant moi, mais je lui ai dit :

— « Maman, ne vous agenouillez jamais devant un homme. Je ne suis qu'un homme. »

Alors elle a levé les mains vers le ciel et a commencé à prier :

— « Que Dieu te bénisse. Je ne sais pas d'où tu viens, mais que Dieu te bénisse, qu'Il bénisse tes enfants, qu'Il bénisse les enfants de tes enfants jusqu'à la millième génération. »

Pendant qu'elle priait ainsi, c'est moi qui avais envie de m'agenouiller pour recevoir cette bénédiction.

Je lui ai dit :

— « Maman, merci beaucoup. »

Puis je l'ai embrassée et elle est partie. Même en s'éloignant, elle continuait à me regarder en disant :

— « Non... toi, tu n'es pas normal. »

Mes deux sœurs et mon frère étaient présents. Ils étaient bouche bée et ils me demandaient :

— « Mais quelle idée de faire ça ? »

Je leur ai répondu :

— « Mais c'est quelque chose de totalement normal. C'est ce que le Seigneur nous demande : faire du bien aux autres, aider notre prochain. »

Et les bénédictions que cette femme m'a données ce jour-là, aujourd'hui encore je les rappelle à Dieu quand j'ai des problèmes ou des difficultés. Je dis :

— « Seigneur, souviens-Toi de la prière de cette femme à qui j'avais rendu service. »

Ce sont des prières comme celles-là qu'il faut rappeler à Dieu. Dieu est juste. Dieu n'est pas comme toi et moi. La Bible nous dit que le bienfait ne périt jamais. Le bien que tu fais ne disparaît jamais. Attends-toi qu'un jour, même à travers tes enfants, Dieu te le rende.

Je pense sincèrement que tout ce que nous allons faire aidera beaucoup de personnes, et Dieu nous bénira. Comme cette dame l'a dit, Dieu bénira aussi nos enfants.

Que le Seigneur nous aide et nous fortifie.

Ce qui est beau aussi, c'est que le Seigneur est merveilleux. Dieu m'avait montré les personnes avec qui j'allais travailler. Je voyais une petite femme assise, mais je ne savais pas qui c'était. Maintenant, je comprends que c'était toi, Yolande.

J'ai vu beaucoup d'hommes, mais seulement trois femmes dans le groupe. Nous étions trois filles. L'autre femme, je ne sais pas si c'était Tata Patricia.

Et toutes les personnes avec qui nous sommes aujourd'hui sont des bosseurs. Ce sont des gens qui veulent travailler. À Kinshasa, les gens ont besoin d'aide. Même les enfants de 7 ou 8 ans vendent des essuie-tout, des mouchoirs, de l'eau, simplement pour que leur famille puisse manger. Quand tu vois cela, tu peux pleurer.

Alors vraiment, que le Seigneur nous aide.

Voilà un peu ce que je voulais te dire.

Que le Seigneur nous aide, qu'Il nous soutienne, qu'Il nous tienne main dans la main afin que nous puissions faire de belles et bonnes choses, par la grâce de Dieu. Car nous ne sommes pas seuls : Dieu est avec nous.

Cette œuvre, ce n'est pas moi. Je ne suis qu'une personne que Dieu utilise. Je ne suis qu'un canal entre les mains de Dieu, comme nous tous ici présents.

C'est Dieu qui fera tout.

---